

Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et E un \mathbb{K} -espace vectoriel, $n \in \mathbb{N}^*$.

I) Normes et applications continues

1) Notion de norme et de norme équivalente

Définition 1: Une norme sur E est une application

$\|\cdot\|: E \rightarrow \mathbb{R}_+$ telle que:

- (i) $\|x\| = 0 \iff x = 0$
- (ii) $\forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbb{K}, \|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$
- (iii) $\forall x, y \in E, \|x+y\| \leq \|x\| + \|y\|$

Exemple 2: (1) Pour $x = (x_1; \dots; x_n) \in \mathbb{K}^n$, $\|x\|_\infty = \max\{|x_1|, \dots, |x_n|\}$

$\|x\|_p = \left(\sum_i |x_i|^p \right)^{\frac{1}{p}}$ sont des normes sur \mathbb{K}^n

(2) Pour $p \in [1; +\infty]$, $f \in L^p$, $\|f\|_p = \begin{cases} \sup |f(x)| & \text{si } p = +\infty \\ \left(\int_{\mathbb{R}} |f(t)|^p dt \right)^{\frac{1}{p}} & \text{sinon} \end{cases}$ sont des normes sur L^p .

Propriété 3: À partir d'une norme on obtient une distance induite: $d(x, y) = \|x-y\|$ ce qui permet de définir une topologie sur E .

Définition 4: On dit que deux normes $\|\cdot\|_1$ et $\|\cdot\|_2$ sur E sont équivalentes s'il existe $k_1, k_2 > 0$ telles que:

$\forall x \in E, k_1 \|x\|_2 \leq \|x\|_1 \leq k_2 \|x\|_2$

Exemple 5: Soit $x \in \mathbb{K}^n$ et $p \in [1; +\infty]$, $\|x\|_0 = \|x\|_p \leq \|x\|_1 \leq \|x\|_0$

Théorème 6: Sur un espace vectoriel de dimension finie toutes les normes sont équivalentes entre elles.

2) Applications linéaires continues

Soit E, F deux evn et $T \in \mathcal{L}(E; F)$.

Proposition 7: T est continue si: $\exists K \geq 0 \forall x \in E, \|T(x)\|_F \leq K \|x\|_E$

Exemple 8: Soit $\mathcal{L}(\mathbb{R}; \mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{K}$
 $f \mapsto f(0)$ est continue pour $\|\cdot\|_\infty$
mais pas pour $\|\cdot\|_1$.

Corollaire 8: $\|T\| := \sup_{x \neq 0} \frac{\|T(x)\|_F}{\|x\|_E}$ est la plus petite constante de la proposition 7.

De plus, $\|T\| = \sup_{\|x\|_E \leq 1} \|T(x)\|_F = \sup_{\|x\|_E = 1} \|T(x)\|_F$

Proposition 10: L'application: $\mathcal{L}(E; F) \xrightarrow{T \mapsto \|T\|} \mathbb{R}_+$ est une norme sur $\mathcal{L}(E; F)$ appelée norme opérateur.

3) Différences entre dimension finie et infinie

Remarque 11: Pour maintenir la convergence, différentes propriétés, on peut choisir n'importe quelle norme.

Lemma 12: Soit $F \subseteq E$ sous-ensemble fermé de E normé, $F \neq E$.

Alors: $\forall \delta \in]0; 1[$, $\exists x \in E \setminus F$ tel que $\|x\| = 1$ et $d(x; F) \geq 1 - \delta$

Théorème 13: (de Riesz) $\dim(E) < +\infty \iff \overline{\mathbb{B}(0; 1)}$ compact

Proposition 14: Soit E un tq: $\dim(E) = n < +\infty$

Alors: (1) E est isomorphe à \mathbb{K}^n

(2) Soit $F \subseteq E$ fermé, borné, alors F compact

(3) E est complet

(4) Toute $T \in \mathcal{L}(E; F)$ est continue

Contrexemple 15: Le dernier point est faux en dim infinie.

L'application $\mathbb{R}[X] \xrightarrow{P \mapsto P'}$ est linéaire mais pas continue.

II) Cas des espaces vectoriels normés complets

1) Espaces de Banach

Définition 16: Un evn est complet si toute suite de Cauchy converge. On appelle espace de Banach tout evn complet.

Exemple 17: (1) $\forall p \in [1; +\infty]$, $(\mathbb{K}^n; \|\cdot\|_p)$ est complet

(2) $(\mathbb{Q}; |\cdot|)$ n'est pas complet

Proposition 18: Si F est complet, alors $\mathcal{L}(E; F)$ aussi.

Définition 19: $\mathcal{L}(E; \mathbb{K})$ est noté E^* et est appelé dual de E . C'est un espace de Banach.

2) Conséquences du théorème de Banach

Soit E, F deux espaces de Banach

Théorème 20: (de Banach) (V1) Soit $(F_n) \in E^{IN}$ fermés t.q.: $F_n = \emptyset$

Alors: $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} F_n = \emptyset$

Théorème 21: (de Banach) (V2) Soit $(O_n) \in E^{IN}$ ouverts dans E

Alors: $\bigcap_{n \in \mathbb{N}} O_n$ est dense dans E

Application 22: Un espace de Banach de dimension

finie n'admet pas de base algébrique dénombrable.

Théorème 23: (de Banach-Schauder) Soit $(T_i) \in \mathcal{L}(E; F)$ telles

que: $\forall x \in E, Cx := \sup_{i \in I} \|T_i(x)\|_F < +\infty$

Alors: $C := \sup_{i \in I} \|T_i\|_{\mathcal{L}(E; F)} < +\infty$

Application 24: Il existe $f \in L^1([0, 1]; \mathbb{C})$ qui ne coïncide pas avec sa série de Fourier.

Corollaire 25: Soit $(T_n) \in \mathcal{L}(E; F)^IN$ t.q.: $\forall x \in E, \lim_{n \rightarrow \infty} T_n(x) = Tx$

Alors: (1) $\sup_{n \in \mathbb{N}} \|T_n\|_{\mathcal{L}(E; F)} < +\infty$

(2) $T: E \rightarrow F$ est linéaire et continue

De plus, $\|T\|_{\mathcal{L}(E; F)} \leq \liminf_{n \in \mathbb{N}} \|T_n\|_{\mathcal{L}(E; F)}$

Théorème 26: (de l'application ouverte) Soit $T \in \mathcal{L}_c(E; F)$ surjective.

Alors: $\exists c > 0 \quad \mathcal{B}_F(c) \subseteq T(\mathcal{B}_E(c))$ i.e. T est ouverte

Corollaire 27: (théorème des isomorphismes de Banach)

Soit $T \in \mathcal{L}(E; F)$ bijective

Alors: T^{-1} est continue (et T est un isomorphisme)

Application 28: La trace fournie de Fourier

$\gamma: L^1(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{L}_c(\mathbb{R})$ n'est pas surjective

Théorème 29: (du graphe fermé) Soit $T \in \mathcal{L}(E; F)$ telle que le

graphe de T : $G_T := \{(x; Tx) \in E \times F \mid x \in E\}$ est fermé dans $E \times F$.

Alors: T est continue.

3) Cas particulier des espaces de Hilbert

Soit $(H; \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert

Théorème 30: (de projection) Soit $\emptyset \neq C \subseteq H$ convexe, fermé

Alors: $\forall x \in H, \exists! p_C(x) \in C \quad \|x - y\| = d(x; C)$.

$p_C(x)$ est caractérisé par: $p_C(x) \in C$ et $\forall z \in C, \Re(\langle x - p_C(x), z - p_C(x) \rangle) \leq 0$

Corollaire 31: L'application $p_C: H \rightarrow C$ est 1-lipschitzienne.

Théorème 32: (de projection sur un) Soit $F \subseteq H$ sous-espace fermé.

Alors: $p_F: H \rightarrow F$ est linéaire continue et $p_F(x)$ est l'unique point de F vérifiant $p_F(x) \in F$ et $x - p_F(x) \in F^\perp$

Théorème 33: Pour tout sous-espace F fermé de H , $H = F \oplus F^\perp$

Corollaire 34: Soit F sous-espace de H

Alors: F est dense dans H si $F^\perp = \{0\}$

Application 35: $\mathcal{L}_c(\mathbb{R})$ est dense dans $L^2(\mathbb{R})$.

Définition 36: Soit $\varphi \in H^*$ et f forme bilinéaire sur H .

On dit que φ est continue si: $\exists \mu > 0 \forall x \in E, |\varphi(x)| \leq \mu \|x\|_H$,

on dit que f est continue si: $\exists \mu > 0 \forall x, y \in E, |f(x, y)| \leq \mu \|x\|_H \|y\|_H$,

f est coercive si: $\exists \mu > 0 \forall x \in E, f(x, x) \geq \mu \|x\|^2_H$

Théorème 37: (de représentation de Riesz) Soit $\varphi \in \mathcal{L}_c(H; \mathbb{R})$.

Alors: $\exists y \in H \quad \forall x \in H, \varphi(x) = \langle x, y \rangle$

Application 38: (théorème de Lax-Milgram) Soit f

forme bilinéaire continue sur H , coercive et $\varphi \in \mathcal{L}_c(H; \mathbb{R})$.

Alors: $\exists ! u \in H \quad \forall v \in H, f(u, v) = \varphi(v)$

Corollaire 39: Pour tout $T \in \mathcal{L}_c(H; H)$, il existe $T^* \in \mathcal{L}_c(H; H)$

appelé adjoint de T tel que: $\forall x, y \in H, \langle Tx, y \rangle = \langle x, T^*(y) \rangle$.

Définition 40: On appelle opérateur sur H toute application

linéaire continue $T: H \rightarrow H$. On dit que $(u_n) \in H^IN$ est

une base hilbertienne de H si:

(i) $\forall n \in \mathbb{N}, \|u_n\|_H = 1$

(ii) $\forall n \neq m, u_n \perp u_m$

(iii) Vect(u_1, u_2, \dots, u_m) est dense dans H

II.

Exemple 41: (en: $x \mapsto e^{inx}$) n'en est une base hilbertienne de $L^2(\mathbb{R})$.

Théorème 42: Soit $(U, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ espace préhilbertien, (en) base hilbertienne

$$\text{Alors: } \forall x \in E, \quad x = \sum_i \langle x, e_n \rangle e_n \quad \text{et} \quad \|x\|^2 = \sum_i |\langle x, e_n \rangle|^2$$

III] Quelques exemples d'utilisation des espaces vectoriels normés

1] Par la transformée de Fourier

Définition 43: On appelle espace de Schwartz l'espace:

$$S(\mathbb{R}) := \left\{ f \in \mathcal{E}_c^{\infty}(\mathbb{R}; \mathbb{C}) \mid \forall n, k \in \mathbb{N}, \sup_{x \in \mathbb{R}} |x^n f^{(k)}(x)| < \infty \right\}$$

Exemple 44: $x \mapsto e^{-ax^2}$ avec $a > 0$ est dans $S(\mathbb{R})$, pas dans $\mathcal{E}_c^{\infty}(\mathbb{R})$

Remarque 45: $\mathcal{E}_c^{\infty}(\mathbb{R}) \subseteq S(\mathbb{R})$

Théorème 46: L'application $F: S(\mathbb{R}) \rightarrow S(\mathbb{R})$ $f \mapsto \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-ixt} dx$ est surjective

Théorème 47: Soit $f \in S(\mathbb{R})$.

$$\text{Alors: } \|f\|_2^2 = \frac{1}{2\pi} \|F(f)\|_2^2$$

Proposition 48: Soit $f \in \Sigma(E; F)$ avec E, F deux \mathbb{R} -es

mément continu si f est uniformément continue

Alors: f est continue si f est uniformément continue

Théorème 49: (de Riesz-Fischer) $\forall p \in [1, \infty], L^p(\mathbb{R})$ est complet

Théorème 50: (de prolongement des applications uniformément continues) Soit E, F espaces métriques, F complet, $A \subseteq E$ dense et $f: A \rightarrow F$ uniformément continue.

Alors: $\exists b: E \rightarrow F$ uniformément continue qui

prolonge f .

Théorème 51: Soit $\mathcal{P}: S(\mathbb{R}) \rightarrow L^2(\mathbb{R})$

$$f \mapsto \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{-\infty}^{\infty} f(x) e^{ixt} dx$$

Alors: \mathcal{P} est bien définie, et il existe une unique prolongement isomorphe, isométrique de \mathcal{P} à $L^2(\mathbb{R})$.

2] À la résolution d'équations différentielles dans les espaces de Hölder

Définition 52: Soit $I \subseteq \mathbb{R}$ ouvert, $x \in I$. On note:

$$\mathcal{E}^{q, \alpha}(I) = \left\{ f \in L^\infty(I) \mid \exists C > 0 \quad \forall x, y \in I, |f(x) - f(y)| \leq C|x-y|^\alpha \right\}$$

$$\|f\|_{q, \alpha} = \|f\|_\infty + \sup_{x \neq y} \frac{|f(x) - f(y)|}{|x-y|^\alpha}$$

Exemple 53: $\forall x \in I$, $\int_x^1 |z|^\alpha dz \in \mathcal{E}^{q, \alpha}(I-1; I)$

Remarque 54: (1) $\mathcal{E}^1(\mathbb{R}) \subseteq \mathcal{E}^{q, \alpha}(\mathbb{R}) \subseteq \mathcal{E}^q(\mathbb{R})$

(2) Les fonctions de $\mathcal{E}^{q, \alpha}(\mathbb{R})$ sont uniformément continues

Proposition 55: (1) $\forall x \in I$, $\mathcal{E}^{q, \alpha}(I) \subseteq \mathcal{E}^{q, \alpha}(I-x)$ et l'inclusion est continue.

(2) Si $I \subseteq \mathbb{R}$ est un ouvert borné, $x \in I$, alors l'inclusion $\mathcal{E}^{q, \alpha}(I) \subseteq \mathcal{E}^{q, \alpha}(I-x)$ est compacte (l'image d'une boule est relativement compacte).

Définition 56: Soit $I \subseteq \mathbb{R}$ ouvert, $k \in \mathbb{N}$, $x \in I$. On définit:

$$\mathcal{E}^{k, \alpha}(I) = \left\{ f \in \mathcal{E}_b^k(I) \mid \forall p \leq k, f^{(p)} \in \mathcal{E}^{q, \alpha}(I) \right\}$$

$$\|f\|_{k, \alpha} = \sum_{p=0}^k \|f^{(p)}\|_\infty \quad \text{et} \quad \|f\|_{k, \alpha} = \sum_{p=0}^k \|f^{(p)}\|_\infty + \|f^{(k)}\|_\infty$$

Théorème 57: (1) Soit $k+x > k+x$, alors $\mathcal{E}^{k, \alpha}(I) \subseteq \mathcal{E}^{k+x, \alpha}(I)$ et l'inclusion est continue.

(2) Si $I \subseteq \mathbb{R}$ ouvert borné, $k+x > k+x$, alors l'injection $\mathcal{E}^{k+x, \alpha}(I) \subseteq \mathcal{E}^{k+x, \alpha}(I)$ est compacte.

(3) Si $I \subseteq \mathbb{R}$ compact, borné, alors $\forall x \in I, \exists C > 0 \quad \forall p \leq k, \|f^{(p)}\|_{k, \alpha} \leq C \|f\|_{k, \alpha}$

Théorème 58: (principe du maximum faible) (admis)

Soit $I \subseteq \mathbb{R}$, $L = A \frac{d^2}{dx^2} + B \frac{d}{dx} + C$ avec $A, B, C: I \rightarrow \mathbb{R}$

bornés tels que: $\forall x \in I, AG(x) > 0$ et $CG(x) \leq 0$. Soit

une $\mathcal{E}(I)$ $\mathcal{E}^2(I)$ tel que $L(u) \geq 0$.

Alors: $\sup_{x \in I} u(x) \leq \sup_{x \in I} \{ \sup_{a \in I} u(a); 0 \}$

Théorème 59: Soit $x \in I$, $a, b \in \mathbb{R}$, $q \in \mathcal{E}^1(I)$ avec $q \geq 0$.

Alors: $\forall f \in \mathcal{E}^{q, \alpha}(I), (E): \begin{cases} -u'' + qu = f \text{ sur } I \\ u(a) = u(b) = 0 \end{cases}$ admet

une unique solution $u \in \mathcal{E}^{2, \alpha}(I)$.

Références :

- [Li] Cours d'analyse fonctionnelle
- [Isou] L'oral à l'agrégation de mathématiques
- [ZQ] Éléments d'analyse

- Li
- Isenmann
- Zvily